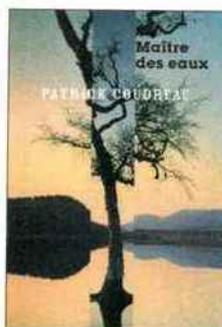


téléZ



Maître des eaux

un roman de Patrick Coudreau

Il s'en passe de belles à Brissole, un village situé *tout en bas* de la France. La rivière a débordé, tué quelques bêtes, noyé les jardins. Des maisons ont été inondées mais personne n'a été noyé, au désespoir de Mathias Grewicz qui est revenu pour se venger.

Vingt ans avant, un incendie criminel avait détruit la ferme de ses parents qui réussissaient trop bien aux yeux de leurs voisins jaloux. Unique rescapé, il avait fui. Les villageois le croient capable de diriger l'eau. Il serait coupable de l'inondation. Une bande d'excités sous la conduite du maire, le gros Prêret, le traque dans les bois. Mathias réussit à se semer en se cachant sur la crête. Le lendemain, la poursuite reprend, le voilà acculé au bord d'une cascade.

Par chance, ses *pouvoirs* fonctionnent, l'eau le laisse passer. Dissimulé derrière la chute d'eau, il s'en tire à nouveau face à ses poursuivants. En ressortant, le danger écarté, il rencontre une gamine, Elia, fille adoptive du maire, qui veut l'aider. Elle déteste son beau-père. Pourront-ils échapper à la haine ?

Cette chronique d'un drame annoncé, de cette malédiction d'un crime originel qu'il faut effacer est terriblement réaliste. Les coupables essayant de dissimuler leur forfait en éliminant le dernier témoin pendant que les lâches, nous tous peut-être, détournent le regard. Que la montagne est belle, quand elle sert de refuge à un héros traqué, un justicier qui commanderait aux éléments, à l'eau, la pierre, la foudre.

Un premier roman très réussi...

La Manufacture de Livres, 214 pages, 16,90 €.